

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'INVITÉ

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'INVITÉ	5
----------------	---

L'INVITÉ

SCÈNE 1

(Il sonne. Une bonne qui est venue lui ouvrir, l'introduit dans un petit salon, où, à la clarté de deux lampes posées sur la cheminée, Monsieur et Madame Boulingrin attendent leurs invités. Ils semblent différer légèrement sur un certain point de discussion, en sorte que l'invité, le sourire sur les lèvres, franchit le seuil de la petite pièce au même instant où Monsiuer Boulingrin traite Madame Boulingrin de truie.)

L'INVITÉ *(dans l'escalier)*

Ces boulingrin que j'ai rebncotrés l'autre jour à la table des Vaugiflé et qui' mont invité à venir le lundi soir prendre une tasse de thé chez eux, me paraissent être de charmantes gens. Oui, c'est, je crois, une petit ménage très uni, en la compagnie duquel je goûterai beaucoup d'agrément. Sans doute il sont un peu popote, mais cela n'est pas pour me dépliare...₅ à beaucoup près, même, car j'aime for les natures pacifiques, et l'intimité du coin du feu m'a toujours semblé délicieuse. - Sonnon.

MADAME BOULINGRIN *(furieuse)*

Sale voyou !... Sale Voyou !... Si ce n'est pas honteux, à son âge, de faire encore pipi au lit !...

(Haut, très aimable.)

L'INVITÉ (à part)

Je tombe au milieu d'une discussion ; c'est un fâcheux contretemps.
Comme vousvoyez, Madame et Monsieur, je me suis empressé de me rendre à votre aimable invitation. Madame Boulingrin, mes respects !
Comment vous portez-vous, Monsieur Boulingrin ?

10

MADAME BOULINGRIN

Monsieur se porte comme un homme qui fait pipi au lit.

MONSIEUR BOULINGRIN

bon sang de bon Dieu, Ernestine, ça va durer longtemps, cette plaisanterie-là ? - Vous êtes bine gentil d'être venu, asseyez-vous donc, je vous prie.

15

ERNESTINE

Pipi au lit !... À quarante-deux ans !... Ah ! la, la !

MONSIEUR BOULINGRIN

Si tu répètes encore que je fais pipiau lit, je t'envoie une paire de ca-lottes.

20

ERNESTINE

Oui,tu fais pipii au lit.

MONSIEUR BOULINGRIN

Je fais pipi au lit ?

ERNESTINE

Parfaitement.

MONSIEUR BOULINGRIN *(lui envoyant un soufflet à toute volée)*

Voilà.

L'INVITÉ *(à part)*

Je suis fâché d'être venu.

25

ERNESTINE

Oh ! Oh ! Oh ! Oh !

MONSIEUR BOULINGRIN

Hein, tu n'as pas passé au travers, sale bête ?... - Mais prenez donc une chaise, Monsieur. Vous avez donc envie de grandir ? - Ah ! Je fais pipi au lit !... - Ah ! Je fais pipi au lit !...

ERNESTINE

Oui ! Oui ! Oui ! Oui !

30

MONSIEUR BOULINGRIN

Guuse ! Coquine !... Tu ne périras que de ma main !

ERNESTINE

Monsieur, je vais vous prendre à témoin si mon mari est un sale cochon. Imaginez vous à quarante-deux ans, il fait encore pipi au lit !...

MONSIEUR BOULINGRIN

Ma canne ! Ma canne !... Où est ma canne ?... - Approchez-vous donc du feu ; vous devez avoir les pieds gelés. Qu'on m'apporte à l'instant une canne ! Je veux exterminer ce monstre !

35

L'INVITÉ

Je vous demanderai la permission de me retirer.; Une petite affaire pressante...

MONSIEUR BOULINGRIN

Point du tout, Monsieur, point du tout. Vous allez vous rafraîchir.

ERNESTINE

n'est-ce pas, Monsieur, que mon mari est un cochon ? - Là, tu vois ; tu es ⁴⁰
un cochon ; Monsieur le dit.

(Il pince l'invité qui rugit.)

(Coups de pieds dans les tibias de l'invité, qui hurle.)

MONSIEUR BOULINGRIN

N'est-ce pas, Monsieur, que le visage de ma femme est une pure abomination ? Vous en convenez, hein ? Vous "laouez, que depuis la naissance du monde on n"as rien vu de si baject ? Et si vous saviez, Monsieur, comme elle est de mauvaise foi ! Tenez, elle m'accuse de faire pipi au ⁴⁵
lit, savez-vous à propos de quoi ? Je vais vous le dire. J'ai l'habitude de coucher au bord du lit et de laisser la ruelle à madame, mais voilà, ça embête Madame qui voulant avoir ma place, fait tout ce qu'elle peut pour me la chiper. Des fois, elle me pince jusqu'au sang, comme ça, tenez. Ce n'est rien, c'est pour vous faire voir ; elle se rue comme une ju- ⁵⁰
ment ; tenez, aussi fort que ça. N'est-ce pas ça fait mal ? - Bien mieux que ça ! Quand je veux me lever pour aller faire pipi, Monsieur, elle s'incruste à ma place et pour l'en faire déloger c'est peau de balle et balai de crin ! Alors, qu'est ce que j'ai inventé ? Un chose bien simple. J'ai envie. Bon. J'allonge le bras hors de la couverture, je saisis le pot de ⁵⁵

chambre dans la table de nuit, je l'amène délicatement jusqu'à moi et je fais pipi dans le lit.

ERNESTINE *(qui triomphe)*

Tu vois bine ! Tu l'avoue, cochon ! Tu fais pipi au lit ! Tu fais pipi au lit.

(Il s'élance sur Ernestine qui se sauve. Pourchasse effrénée à travers la pièce. Les lampes culbutées, s'abattent. Nuis profonde... Cris perçants de femme qu'on étrangle.)

MONSIEUR BOULINGRIN *(hord de lui)*

Coquine ! Coquine !... Coquine !... La voyez-vous, la mauvaise foi ! Ah ! C'en est trop ! Tu vas périr !

60

L'INVITÉ *(consterné)*

Des gens qui avaient l'air si unis ! Mon Dieu, que je suis donc fâché d'être venu !

LE BOIS DE BOULINGRIN *(dans les ténèbres)*

Ne vous ne allez pas, Monsieur ; vous allez prendre une tasse de thé.